

CAROLINE ADRIAN PRÉSENTE



UN VRAI BONHOMME

UN FILM DE BENJAMIN PARENT

SCÉNARIO BENJAMIN PARENT ET THÉO COURTIAL D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE BENJAMIN PARENT VICTOR RODENBACH ET TRISTAN SCHULMANN
PRODUIT PAR CAROLINE ADRIAN MONTAGNE PRODUCTIONS PIERRE LÉVEILLÉ (CAVIST) MONTAGNE PRODUCTIONS PIERRE LÉVEILLÉ (CAVIST) MONTAGNE PRODUCTIONS PIERRE LÉVEILLÉ (CAVIST)
EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 2 CINÉMA, FIVE 75, SCOPE PICTURES ET DELANTE FILMS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ONE+ AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS EN ASSOCIATION AVEC COTYMARES 3D, CHEVREUILLE 4 ET INOUELS 7 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC AVEC LA PARTICIPATION DE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE AVEC LE SOUTIEN DE L'EMERGENCE LES AILES FILM FESTIVAL ET DE LA PRODIGE PENSES INTERNATIONALS INTEL SALES COMPANY MONTAGNE AD VITAM

delante 2cinéma 75 SCOPE UFA CAVIST france-tv chevreuille INOUELS COIMAGE 3D PRODIGE BeFrance M24 emergence MONTAGNE PRODIGE AFC@E CINÉMAS ART & ESSAI AD VITAM

Tom, un adolescent timide et sensible, s'apprête à faire sa rentrée dans un nouveau lycée. Pour l'aider à s'intégrer, il peut compter sur les conseils de Léo, son grand frère. Léo va s'employer à faire de Tom un mec, un vrai, mais son omniprésence va se transformer en une influence toxique. Tom va devoir batailler pour s'affranchir de l'emprise de Léo et trouver son propre chemin...



5 AXES DE RÉFLEXION

1 / LES CLICHÉS ET STÉRÉOTYPES DE GENRES

C'est un des sujets centraux du film, d'où notamment son titre : *qu'est ce que signifie être «un vrai bonhomme»* ? *Quels critères, quels standards définissent la masculinité, la virilité* ? Surtout à un âge où l'on se définit en tant qu'individu, dans un contexte social compliqué comme celui du lycée.

On voit l'opposition entre deux frères, l'un grand, sportif, coquet, cool, blagueur, dragueur et l'autre plus introverti, petit, timide, intellectuel... Tout l'apprentissage de Tom repose sur son acceptation de lui-même. Pendant plus de la moitié du film, il veut rentrer dans certaines cases, en prenant modèle sur son frère qui le conseille. Mais il va peu à peu comprendre qu'il peut exister et plaire en étant lui-même.

Du côté des personnages féminins aussi, le film s'éloigne des stéréotypes. Clarisse, dont Tom est amoureux, est une jeune femme qui a confiance en elle, qui ne se laisse pas faire et dit non avec assurance. Elle est douée en sport – c'est même elle qui va donner une leçon de basket à Tom – tout en aimant les romans de Jane Austen. C'est un personnage qui existe, qui n'est pas unidimensionnel.

On recommande le court-métrage de Benjamin Parent *Ce n'est pas un film de cow-boy* qui questionne le même sujet de manière authentique et franche dans deux échanges parallèles entre 4 lycéens autour du film *Le Secret de Brokeback Mountain* d'Ang Lee.

2 \ LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique qui se fonde sur le rejet de la différence et sur la stigmatisation de certaines caractéristiques comme l'apparence physique, le sexe ou l'identité de genre, le handicap ou encore l'appartenance à un certain groupe social ou culturel.

Si dans le film, les situations de harcèlement ne sont pas poussées à l'extrême, elles montrent néanmoins les mécanismes de la façon dont il se met en place : difficulté à trouver sa place dans une nouvelle école, rejet physique de celles et ceux qui ne correspondent pas aux normes (style vestimentaire ou capillaire, centres d'intérêts différents de la majorité des élèves). Les adolescent·es qui ne se plient pas à la «norme» font l'objet de moqueries, de mauvaises plaisanteries ou pire de violences verbales ou physiques.

Dans le film le personnage de Tom subit des situations de harcèlement à son arrivée (mauvaises directions données pour se rendre en classe, vol de ses affaires) tout comme son ami Jean-Baptiste qui semble lui subir ces moqueries depuis longtemps.

3 / LA QUESTION DU DEUIL

Le film est aussi un film sur le deuil et la façon qu'a trouvé Tom de gérer cette perte. Il évoque d'ailleurs ce besoin de gérer, chacun à sa façon, ce genre de situation comme le personnage de Jean-Baptiste qui a lui même perdu sa mère. Celui-ci trouve du réconfort dans la série *Docteur House* et à travers ses dessins de l'acteur Hugh Laurie.

Tom lui, continue de voir et d'échanger avec son frère Léo pourtant mort depuis 2 ans. Léo l'accompagne dans tous les moments un peu stressant de sa vie d'adolescent, il le motive, le conseille, l'encourage. **C'est grâce à cette «vision» ou plutôt cette «projection» de son frère qu'il parvient à aller au-delà de ce qu'il pense être capable** : draguer une fille, gagner une course, danser en soirée ou boire de l'alcool. Mais petit à petit, Tom réalise qu'il peut évoluer sans son frère, que cette relation lui a permis d'arriver là et lors de la dernière scène, celle où il dit au revoir à Léo, il se sent capable de devenir à son tour grand frère.

Chaque membre de la famille gère son deuil à sa manière : le père s'enferme dans le silence et la solitude de sa voiture en écoutant en boucle la boîte vocale de son fils disparu alors que la mère, enceinte, essaie d'aller de l'avant. Elle est la seule à vouloir vider la chambre de Léo pour préparer l'arrivée du nouveau bébé. En rappelant qu'elle n'oubliera jamais son fils disparu, elle incite Tom à continuer de vivre.



4 \ LES RELATIONS FAMILIALES

Si le deuil est central, ce sont aussi les relations entre les membres de cette famille qui sont intéressantes. D'abord la relation fraternelle entre Tom et Léo. C'est une relation classique entre un aîné et son cadet. Le plus jeune cherche conseil auprès de l'aîné qui a un ascendant sur lui. Malgré leurs différences ils s'aiment et partagent des moments complices. Mais le film montre aussi ce que cette relation peut avoir de malsaine quand Tom n'agit pas comme le souhaite le Léo dans sa tête : dispute, bagarre...

D'un autre côté, la relation aux parents et particulièrement au père est problématique. On voit dès la scène d'ouverture la pression du père sur son fils aîné, très bon joueur de basket. On le sent investi dans son entraînement et dans son avenir sportif. Deux ans après la mort de Léo, les relations avec Tom, le cadet, sont difficiles. Tom souffre la comparaison avec son grand-frère disparu. Il ne se sent pas «à la hauteur». Tom ne semble commencer à exister dans le regard de son père qu'au moment où il joue au basket, lorsqu'il se bat ou lorsqu'il a une copine, en bref quand il se comporte comme «un vrai bonhomme». Mais Tom sait que ce n'est pas lui et dans la dernière scène, la même où il dit au revoir à Léo, il déclare à son père «je ne t'attends plus». Il n'a plus le temps d'essayer d'être quelqu'un qu'il n'est pas.

Ce qui rejoint l'idée qui sous-tend tout le film : **l'épreuve la plus complexe de l'adolescence est celle de s'accepter soi-même, malgré les attentes de la société et ceux de sa propre famille.**



5 / TEEN MOVIES ET AMIS IMAGINAIRES

D'un point de vue cinéma le film s'inscrit dans deux grandes veines

1 / Les teen movies américains.

Ce genre se reconnaît à des ingrédients récurrents : des personnages de héros stéréotypés (le sportif, l'intellectuel voire le nerd, le dragueur, la pom-pom girl...), des adversaires (parents, enseignants, autres clans d'élèves comme la bande des filles populaires), des lieux emblématiques (le lycée, le couloir avec les casiers des élèves, le gymnase, la maison familiale et notamment la chambre de l'adolescent), des moments symboliques (la rentrée des classes, le bal de fin d'année, la première fois)¹.

Benjamin Parent reprend ces passages obligés du genre : l'arrivée dans un nouveau lycée, les difficultés d'intégration et les différents clans d'élèves, l'amitié avec un élève pas «cool», la trahison, la dispute et la réconciliation avec cet ami, les premiers émois amoureux... Tout y est mais adapté à notre pays, notre culture et avec le petit plus de la présence de Léo. Surtout, là où le teen movie rentre souvent dans des clichés, le film tente ici de questionner pour déconstruire ces stéréotypes et ces codes.

Filmographie sélective sur le sujet :

LA FUREUR DE VIVRE de Nicholas Ray (1955)
AMERICAN GRAFFITI de George Lucas (1973)
GREASE de Randall Kleiser (1977)
GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater (1993)
LOLITA MALGRÉ MOI de Mark Waters (2004)

2 / Projections et amis imaginaires

De nombreux films utilisent le dispositif de l'ami imaginaire comme projection d'un aspect de la personnalité du personnage principal.

Dans *Un vrai bonhomme*, c'est un personnage réel mais disparu, que le héros voit. Parfois, il s'agit d'un personnage imaginaire dont le héros ne réalise pas qu'il n'existe que dans sa tête, parfois c'est un autre aspect de sa personnalité non assumée ou même une éminence grise qui le ou la pousse à agir de manière plus ou moins bonne.

Ce dispositif peut aborder les questions de santé mentale (ce sont parfois des personnages schizophrènes), de deuil ou encore la solitude des personnages.

Filmographie sélective sur le sujet :

FIGHT CLUB de David Fincher (1999)
DONNIE DARKO de Richard Kelly (2001)
GAINSBURG, VIE HÉROÏQUE de Joann Sfar (2010)
JOJO RABBIT de Taika Waititi (2020)

BENJAMIN PARENT



Après une licence de cinéma, Benjamin Parent commence son parcours en 1998 chez Partizan Midi Minuit comme assistant de post-production.

En 2006, il devient concepteur rédacteur dans l'agence publicitaire la Chose. Il rencontre Thomas VDB avec qui il co-écrit le spectacle comique *En Rock & en Roll* ainsi que sa suite *Presque Célèbre* en 2011. Tous deux collaborent ensuite pendant deux ans à des chroniques hebdomadaires au *Fou du Roi* puis dans *les Affranchis* sur France Inter.

Il collabore avec Riad Sattouf sur les deux saisons de la série en ligne *Mes Colocs* puis co-écrit avec Didier Barcelo le court métrage *The End* (avec Charlotte Rampling), sélectionné au festival de Berlin en 2012.

En 2012, son premier court métrage, *Ce n'est pas un film de cow-boys*, traite de la perception

de l'homosexualité et des injonctions de virilité chez les adolescents. Ce film est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes. Il a, depuis, été sélectionné dans plus de 90 festivals à travers le monde et a remporté une trentaine de prix dont le Grand Prix du Festival de Melbourne et le prix de la meilleure fiction à Varsovie. En 2013, il est nommé au César du meilleur court métrage.

En 2014 ; il co-écrit *Bullybusters* avec Yoann Gromb. Il signe avec Hugo Gélin et Igor Gotesman le scénario de *Mon Inconnue*, sorti en 2018.

En 2017, il est sélectionné par le programme Emergences et au marché du film du Festival des Arcs pour le scénario de son premier long métrage, *Un Vrai Bonhomme*, qui sortira sur les écrans français le 8 janvier 2020.

1. Adrienne Boutang et Célia Sauvage, *Les Teen Movies*, Vrin, 2011